

La grille spécifique au service d'un texte argumentatif

Enivrez-vous de Charles Baudelaire

The Specific Grid for Reading an Argumentative Text

Enivrez-vous by Charles Baudelaire

Belkacem CHOUREF *1

*1 Auteur correspondant, Master 2 Littérature et civilisation, Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie) ; belkacem.chouiref@yahoo.fr

Date de soumission : 14.11.2020 – Date d'acceptation : 19.11.2020 - Date de publication : 10.01.2021

Résumé — Le contenu du module *Introduction à la didactique du texte littéraire* m'a inspiré la rédaction du présent texte qui se veut une analyse du poème¹ en prose *Enivrez-vous* de Charles Baudelaire en me servant de la grille spécifique².

Mots-clés : *texte littéraire, grille spécifique, analyse, poème, Charles Baudelaire.*

Abstract — The content of the module *Introduction to the didactics of the literary text* inspired me to write this text, which is an analysis of the prose poem *Get drunk* by Charles Baudelaire using the specific grid.

Keywords: *Literary Text, Specific Grid, Analysis, Poem, Charles Baudelaire.*

Introduction

Enivrez-vous est un poème ayant pour objectif d'insister sur l'importance de l'ivresse pour inciter le lecteur à être toujours ivre. L'ivresse ici, n'est pas prise seulement dans le sens de l'état d'esprit troublé par l'absorption exagérée d'alcool, comme on le lit souvent dans les poèmes de Baudelaire, mais dans le sens d'être « transcédé par une émotion forte » (lintern@ute, 2020) pour oublier le fardeau du temps qui pèse sur ses épaules et le conduire tout droit vers son destin – qui n'est autre que celui de *la mort*. Pour ce faire, le poète propose au corps et à l'esprit plusieurs façons de s'enivrer ; non seulement de vin ou de psychotropes mais d'autres moyens sont possibles pour s'évader de cette fatalité : *la poésie est la vertu pour forger l'esprit littéraire et augmenter la force morale de l'individu avec son enrichissement par le bien.*

1 Voir annexe.

2 Cf. J. BIARD et F. DENIS, *Didactique du texte littéraire : Progressions et séquences*, Paris : Nathan, 1993, p. 28.

Structure du poème et message transmis

Ce poème en prose, composé de trois paragraphes se veut argumentatif où le poète vise à persuader le lecteur en jouant sur ses émotions. Il lui impose son opinion portant sur l'obligation d'être toujours ivre à travers la déclamation : « *Il faut être ivre* » (2 occurrences). Dans le premier paragraphe, il énonce une raison à l'appui de cette forte exhortation. Dès la première phrase en effet, il incite le lecteur et lui donne l'envie de lire la suite en rendant l'ivresse comme une obligation sans contestation par la généralisation de cet acte presque une règle de vie : « *Il faut être toujours ivre* ». Dans le deuxième paragraphe, il suppose une intervention de la part du lecteur à travers une interrogation pesée : « *Mais de quoi ?* » – pour que la suite du poème lui serve de réponse. Quant au troisième, il dérive vers la forme narrative chronologique.

Dès le titre, le poète interpelle directement le lecteur par l'utilisation du pronom personnel de la deuxième personne du pluriel, « *vous* » dans une injonction hurlée : « *Enivrez-vous* » ; confirmée à trois reprises : « *il faut vous enivrer sans trêve* (Ligne 3), *mais enivrez-vous* (Ligne 4), *enivrez-vous sans cesse* (Ligne 12) ». Pour le persuader, il fait appel à trois types d'arguments :

- L'assertion dans : « *Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve* » (Lignes 1, 2, 3).
- L'implicite culturel dans : « *Tout est là : c'est l'unique question* » (Ligne 1) – remarquable allusion à l'une des citations du célèbre William Shakespeare : « *Être ou ne pas être : telle est la question* » – faisant référence à la vie et à l'existence de l'être humain sans cesse confronté à faire des choix dans sa vie : *faire ou ne pas faire, tout est là*. Une citation avec laquelle il veut soutenir sa thèse.
- Le recours à un récit fictif (§3) incluant une citation de témoins : « *le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge* » – présentant cette fiction comme un véritable référent dans la mesure où ces témoins donnent l'état exact dans lequel se trouve un ivrogne : il entend comme un sifflement de « *vent* » dans ses oreilles, il éprouve le malaise de celui qui « *vague* » en mer car il ne peut pas se tenir debout ; son esprit vague dans l'espace et voyage jusqu'aux « *étoiles* » lointaines ; il chante comme un « *oiseau* » du fait qu'il ne se contrôle pas. « *L'horloge* » est intégrée parce que le temps pour lui s'arrête et n'avance plus.

Il est à remarquer, tout au long du poème, la présence de plusieurs métaphores pour désigner le temps comme ennemi farouche auquel il faut faire attention. Il s'agit de :

« *Ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules* » – pour décrire le temps comme un poids qui pèse sur les épaules de l'homme.

« [...] *Et vous penche vers la terre* » – pour évoquer la vieillesse ; dos courbé avec l'âge.

« *Les esclaves martyrisés du temps [...] sans trêve* » – pour personnifier le temps en lui donnant le statut de Maître.

Ces images rhétoriques et le choix d'un vocabulaire dévalorisant – « *horrible fardeau, brise, vers la terre, solitude morne, diminuée, disparue, fuit, roule, esclaves martyrisés* » – viennent pour décrire la pesanteur du temps ; l'ensemble constitue alors un champ lexical dominant.

Pour les temps verbaux, trois temps sont à relever :

- *Le présent* tantôt à valeur de **vérité générale** : « *faut, est, brise, penche* » ; tantôt à valeur de **narration** : « *vous réveillez, fuit, gémit, roule, chante, parle, est* » ; et celle d'**énonciation** : « *est* » dans les propos de témoins au style direct.
- *Le futur simple* : « *répondront* » pour une **conséquence** à venir, **certaine**.
- *L'impératif* : « *enivrez-vous* (3 occurrences), *demandez* (2 occurrences) » pour imposer son **opinion au lecteur** et donner un **ton décisif au poème**.

Conclusion

Le rapport de force qu'a le poète sur le lecteur à travers ce poème ne peut que le persuader à s'enivrer sans avoir la possibilité d'échapper à son incitation au moyen de l'utilisation d'une tournure impérative dominante même si l'opinion de Baudelaire se présente sans aucune implication ou prise de position d'où la neutralité complète du poème.

Références bibliographiques

1. BIARD J. et DENIS F., *Didactique du texte littéraire : Progressions et séquences*, Paris : Nathan, 1993.
2. DICTIONNAIRE FRANÇAIS, art. Ivresse, sur le site <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/ivresse/>, consulté le 04/11/2020 à 10h00.
3. SCHMITT M.P. et VIALA A., *Savoir-lire : Précis de lecture critique*, Paris : Didier, 1982.

Annexe

Enivrez-vous

Il faut être toujours ivre. Tout est là : c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve.

Mais de quoi ? De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. Mais enivrez-vous.

Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, dans la solitude morne de votre chambre, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge, à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est ; et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront : « Il est l'heure de s'enivrer ! Pour n'être pas les esclaves martyrisés du Temps, enivrez-vous ; enivrez-vous sans cesse ! De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. »

Charles BAUDELAIRE, *Le Spleen de Paris*, 1869.

Pour citer cet article

Belkacem CHOUIREF, « La grille spécifique au service d'un texte argumentatif *Enivrez-vous* de Charles Baudelaire », *Paradigmes*, vol. IV, n° 01, 2021, p. 213-215.